

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2014

LATIN

Série L

EPREUVE DU VENDREDI 20 JUIN 2014

NOTE IMPORTANTE

L'épreuve comporte deux parties.

Première partie :

Questionnaire portant sur un texte, accompagné de sa traduction et portant sur l'œuvre au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées, en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

Barème : 60 points

Deuxième partie : Version

Barème : 40 points

Durée de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 4

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 7 pages numérotées de 1/7 à 7/7.

L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.

L'usage de dictionnaires latin-français est autorisé.

Œuvre au programme : Suétone, *Vie des douze Césars*, « Néron ».

TEXTE

Néron et les spectacles

Néron se passionna très tôt pour les courses de chars et participa à divers concours.

Equorum studio vel praecipue ab ineunte aetate flagravit plurimusque illi sermo, quamquam vetaretur, de circensibus erat ; et quondam tractum prasini agitatore inter condiscipulos querens, objurgante paedagogo, de Hectore¹ se loqui ementitus est. Sed cum inter initia imperii eburneis quadrigis cotidie in
5 abaco luderet, ad omnis etiam minimos circenses e secessu commeabat, primo clam, deinde propalam, ut nemini dubium esset eo die utique affuturum. Neque dissimulabat velle se palmarum numerum ampliari ; quare spectaculum multiplicatis missibus in serum protrahebatur, ne dominis quidem jam factionum dignantibus nisi ad totius diei cursum greges ducere. Mox et ipse aurigare atque
10 etiam spectari saepius voluit positoque in hortis inter servitia et sordidam plebem rudimento universorum se oculis in circo maximo praebuit, aliquo liberto mittente mappam unde magistratus solent. Nec contentus harum artium experimenta Romae dedisse, Achaiam, ut diximus, petit hinc maxime motus. **Instituerant civitates, apud quas musici agones edi solent, omnes citharoedorum coronas ad ipsum mittere. Eas adeo grate recipiebat, ut legatos, qui pertulissent, non modo primos admitteret, sed etiam familiaribus epulis interponeret. A quibusdam ex his rogatus ut cantaret super cenam, exceptusque effusius, « solos scire audire Graecos solosque se et studiis suis dignos » ait.** Nec profectioe dilata, ut primum Cassiopen trajecit, statim
20 ad aram Jovis Cassii cantare auspicatus certamina deinceps obiit omnia.

Nam et quae diversissimorum temporum sunt, cogi in unum annum, quibusdam etiam iteratis, jussit et Olympiae quoque praeter consuetudinem musicum agona commisit. Ac ne quid circa haec occupatum avocaret detineretve, cum praesentia ejus urbicas res egere a liberto Helio admoneretur,
25 rescripsit his verbis : « Quamvis nunc tuum consilium sit et votum celeriter

¹ Dans l'*Illiade*, Achille traîne le cadavre d'Hector accroché à son char autour des remparts de Troie.

reverti me, tamen suadere et optare potius debes, ut Nerone dignus revertar. »
Cantante eo ne necessaria quidem causa excedere theatro licitum est. Ltaque
et enixae quaedam in spectaculis dicuntur et multi taedio audiendi laudandique
clausis oppidorum portis aut furtim desiluisse de muro aut morte simulata
30 funere elati. Quam autem trepide anxieque certaverit, quanta adversariorum
aemulatione, quo metu iudicum, vix credi potest. Adversarios, quasi plane
condicionis ejusdem, observare, captare, infamare secreto, nonnumquam ex
occursu maledictis incessere ac, si qui arte praecellerent, conrumpere etiam
solebat.

Suétone, *Vies des douze Césars*, « Néron » (extrait).
Texte latin d'après celui établi par Henri Ailloud, Les Belles Lettres, C.U.F., 1931.

TRADUCTION

Pour les chevaux, il eut, dès son plus jeune âge, une passion particulièrement vive, et la plupart de ses conversations roulaient, quoiqu'on le lui défendît, sur les jeux du cirque ; un jour, il s'apitoyait au milieu de ses condisciples sur un cocher du parti vert traîné par ses chevaux et, comme son maître le grondait, il déclara qu'il parlait d'Hector. Au début de son principat, il s'amusait chaque jour à faire évoluer sur une table de jeu des quadriges d'ivoire et quittait sa retraite pour assister aux moindres jeux du cirque, d'abord en secret, puis sans se cacher, de sorte que ces jours-là tout le monde était absolument certain qu'il serait présent. D'ailleurs, il ne cachait pas qu'il voulait voir augmenter le nombre des prix ; aussi, comme on multipliait les départs, le spectacle se prolongeait-il jusqu'à une heure tardive et les chefs de partis eux-mêmes ne daignaient plus amener leur troupe que pour une course d'une journée entière. Bientôt, il voulut conduire lui-même et, qui plus est, se donner souvent en spectacle : il fit donc son apprentissage dans ses jardins, au milieu des esclaves et de la populace, puis s'offrit aux yeux de tous dans le grand cirque, et ce fut un de ses affranchis qui jeta la serviette de la place où le font habituellement les magistrats. Non content d'avoir donné à Rome la preuve de ses talents, il se rendit en Achaïe, comme nous l'avons indiqué ; voici surtout ce qui motiva son départ.

[Ici texte de la version]

Il partit donc sans différer et sitôt qu'il eut abordé à Cassiope, il fit ses débuts en chantant devant l'autel de Jupiter Cassius, puis, à partir de ce moment, se présenta dans tous les concours.

En effet, non seulement il ordonna de grouper en une seule année ceux qui ont lieu à des dates très différentes, en faisant même recommencer quelques-uns, mais, contrairement à l'usage, il organisa un concours de musique même à Olympie. Et, ne voulant pas être distrait ni dérangé par quoi que ce fût au milieu de ces occupations, comme une lettre de son affranchi Helius l'avertissait que les affaires de Rome réclamaient sa présence, il lui répondit en ces termes : « Vous êtes d'avis et vous désirez maintenant que je m'empresse de revenir, alors que vous devriez bien plutôt me conseiller et me souhaiter de revenir digne de Néron. » Pendant qu'il chantait, il n'était pas permis de sortir du théâtre, même en cas de nécessité. Aussi, paraît-il, des femmes accouchèrent pendant le spectacle et nombre de personnes, lasses d'écouter et d'applaudir, mais sachant les portes des villes fermées, sautèrent furtivement par-dessus les remparts ou se firent emporter en feignant d'être mortes. Par ailleurs, lorsqu'il concourait, il montrait tant d'émotion et d'anxiété, tant de jalousie à l'égard de ses adversaires, tant de crainte vis-à-vis des juges, que la chose est à peine croyable. Se conduisant envers ses adversaires comme s'ils eussent été en tout point ses égaux, il les épiait, leur tendait des pièges, les décriait secrètement, quelquefois les accablait d'injures quand il les rencontrait, cherchait même à les corrompre, s'ils avaient un talent supérieur au sien.

Suétone, *Vies des douze Césars*, « Néron ».
Traduction par Henri Ailloud, Les Belles Lettres, C.U.F, 1931.

PREMIÈRE PARTIE

QUESTIONS (60 POINTS)

Vous traiterez les trois questions en rappelant à chaque fois le numéro de la question à laquelle vous répondez. Les réponses, organisées et rédigées, s'appuieront sur des citations du texte latin.

1) QUESTION 1 : (15 points)

Cantante eo ne necessaria quidem causa excedere theatro licitum est. Itaque et enixae quaedam in spectaculis dicuntur et multi taedio audiendi laudandique clausis oppidorum portis aut furtim desiluisse de muro aut morte simulata funere elati. (l. 27-30)

Ce passage comporte trois ablatifs absolus : relevez-les et précisez la valeur circonstancielle de chacun. Puis transposez-les du singulier au pluriel ou inversement.

2) QUESTION 2 : (15 points)

Vous comparerez les trois traductions du texte latin et vous commenterez les choix opérés par chaque traducteur.

Equorum studio vel praecipue ab ineunte aetate flagavit plurimusque illi sermo, quamquam vetaretur, de circensibus erat ; et quondam tractum prasini agitatore inter condiscipulos querens, objurgante paedagogo, de Hectore se loqui ementitus est. (l. 1-4)

Traduction 1 : H. Ophellot de la Pause (1771)

« La passion de Néron pour les chevaux s'annonça dès son enfance ; quelques défenses qu'on lui fit, il ne s'entretenait jamais que des Jeux du Cirque ; et un jour qu'il témoignait à ses compagnons son regret de la chute d'un conducteur de char de la bande verte, sur les reproches que lui fit son précepteur, il s'excusa par un mensonge et dit qu'il avait voulu parler d'Hector. »

Traduction 2 : H. Ailloud (1931)

« Pour les chevaux, il eut, dès son plus jeune âge, une passion particulièrement vive, et la plupart de ses conversations roulaient, quoiqu'on le lui défendît, sur les jeux du cirque ; un jour, il s'apitoyait au milieu de ses condisciples sur un cocher du parti vert traîné par ses chevaux et, comme son maître le grondait, il déclara qu'il parlait d'Hector. »

Traduction 3 : P. Klossowski (1959)

« Il avait montré dès sa tendre jeunesse une passion particulière pour l'équitation, et, dans la plupart de ses propos, il n'était question que de jeux du cirque et de courses de chars, bien qu'il fût interdit aux enfants d'en parler ; un jour qu'au milieu de ses camarades il plaignait le sort d'un conducteur de char, de la faction verte, traîné sur le sol de l'arène, son précepteur l'ayant réprimandé, il feignit n'avoir parlé que d'Hector. »

QUESTION 3 : (30 points)

Dans quelle mesure les loisirs décrits dans cet extrait permettent-ils à Suétone de révéler les caractéristiques de la personnalité de l'empereur ? Vous élargirez votre analyse à l'ensemble de l'œuvre.

DEUXIÈME PARTIE

VERSION (40 points)

Instituerant civitates, apud quas musici agones edi solent, omnes citharoedorum coronas ad ipsum mittere. Eas adeo grate recipiebat, ut legatos, qui pertulissent¹, non modo primos admitteret, sed etiam familiaribus epulis interponeret. A quibusdam ex his rogatus ut cantaret super cenam, exceptusque effusius², « solos scire audire Graecos solosque se et studiis suis dignos » ait.

Suétone, *Vies des douze Césars*, « Néron ».

¹ **qui pertulissent** = *qui (eas coronas) pertulissent.*

² **effusius** = comparatif d'*effuse*.